

## Dossier de presse

### *Documentary and anti-graphic photographs*

Reconstitution de l'exposition de 1935 à la galerie Julien Levy, New York

Manuel Álvarez Bravo  
Henri Cartier-Bresson  
Walker Evans

en coproduction avec le musée de l'Elysée, Lausanne

Vernissage presse le mardi 7 septembre de 10h à 12h  
Exposition ouverte du 8 septembre au 19 décembre 2004

Dans le cadre du mois de la photo à Paris

#### **Contact presse**

Pauline Vermare  
tel +33 1 56 80 27 03  
fax +33 1 56 80 27 01  
[pauline.vermare@henricartierbresson.org](mailto:pauline.vermare@henricartierbresson.org)

## Sommaire

Communiqué de presse .....	p.3
Visuels.....	p.7
Liste des images.....	p.9
Biographies.....	p.12
Infos utiles .....	p.15
La Fondation HCB .....	p.16
Partenaire média.....	p.17
Catalogue.....	p.18

## ***Documentary and anti-graphic photographs***

Manuel Álvarez Bravo Henri Cartier-Bresson Walker Evans

du 8 septembre au 19 décembre 2004

C'est en classant les archives d'Henri Cartier-Bresson, rassemblées pour la création de la Fondation, qu'apparut un modeste bristol blanc aux yeux étranges, accompagné d'un titre non moins obscur : « Documentary and anti-graphic photographs ». Les noms des trois artistes formant les yeux, et pas les moindres – Manuel Álvarez Bravo, Walker Evans, Henri Cartier-Bresson - la date, avril 1935, le nom du galeriste, Julien Levy : tout était excitant. Quant à la signification de l'assertion « anti-graphic photographs », elle opposait différentes interprétations possibles que tout curieux de photographies se devait d'éclaircir. C'est ainsi que fut décidée la longue recherche qui allait mener à une tentative de reconstitution de cette exposition.

Ni catalogue, ni liste dans les archives de la galerie, de nombreuses énigmes à résoudre, plus encore, le livre d'or de la galerie indique « no press release » pour cette exposition. Tout espoir de trouver un texte semblant perdu, la méthode de recherche s'est donc appuyée sur trois axes : les tirages estampillés « Levy » dans les collections publiques ou privées, les archives des trois photographes et les témoignages extérieurs.

C'est la première fois depuis 1935 que sont réunis ces tirages d'époque qui constituent un ensemble exceptionnel d'images essentielles et parfois méconnues. Cette exposition historique rassemble l'œuvre de jeunesse de trois grands maîtres de la photographie.

### **La galerie Julien Levy**

Julien Levy (1906-1981) fut l'un des galeristes les plus influents du XX<sup>e</sup> siècle. La galerie, qui ouvrit en 1931 à New York et ferma en 1949, joua un rôle essentiel dans la diffusion des avant-gardes françaises aux Etats-Unis et tout spécialement du surréalisme. C'est lui qui organisa en 1932 la première exposition surréaliste à New York, et qui révéla tour à tour Max Ernst, Alberto Giacometti, Marcel Duchamp, Frida Kahlo ou René Magritte. Julien Levy s'intéressait également au cinéma expérimental, notamment aux films de Luis Buñuel, et à la photographie. Dans ses mémoires, il écrit : « Quand j'ai ouvert ma galerie, l'un de mes objectifs principaux était de promouvoir la photographie

comme une forme d'art *en soi* ». Ainsi, collectionneur visionnaire, il acquiert très tôt des tirages de Kertesz et d'Atget lors d'un voyage en Europe en 1929, et fût le premier à montrer Nadar aux Etats Unis.

C'est en octobre 1933, qu'il ouvrit la première exposition d'Henri Cartier-Bresson qui arborait déjà le mystérieux titre « anti-graphic photographs ».

### « Anti-graphic photographs »

La signification que Julien Levy donnait à « anti-graphic » est d'une modernité étonnante : il questionne de manière très précise la nature, la place et le rôle de la photographie à une époque où cette forme d'art n'en était qu'à ses balbutiements, anticipant un débat qui est on ne peut plus d'actualité.

Dans l'introduction à l'exposition de Henri Cartier-Bresson que Julien Levy écrivit sous le pseudonyme de *Peter Lloyd* en 1933, celui-ci définit l'approche photographique de Cartier-Bresson comme «anti-graphique» par opposition à la photographie comme «art graphique» voire esthétisant. Par ailleurs, il établit une opposition entre photographie « septique » (sic) et photographie « antiseptique » :

« (...) Pourquoi ne pas montrer les photographies de Cartier-Bresson (...), les innombrables, invraisemblables, indignes et sacrilèges images qui donnent une certaine légitimité à sa démarche ? Des photographies brutes contre la popularité grandissante d'une photographie aseptisée ? Dites que c'est une exposition de photographie immorale ... de photographie équivoque, ambivalente, antiplastique, fortuite. Oui ! Appelez-la photographie anti-graphique. Cela exige un énorme courage car, depuis les débuts de votre galerie, vous avez relevé le défi de faire reconnaître la photographie comme art. » (*Julien Levy, Memoir of an Art Gallery*, Putnam, 1977, p.49)

### Sur l'exposition

« Des images bouleversantes, dans leur façon directe d'appréhender le réel, et sans distorsion. »

*New York Times*, 28 avril 1935

L'exposition rassemble environ trente images de chaque auteur, œuvres de jeunesse prises avant avril 1935. Nombre de ces photographies sont devenues des icônes, d'autres frappent par leur caractère inédit ; fait encore plus exceptionnel, cette exposition reconstituée rassemble pour la plupart les tirages réalisés par les auteurs eux-mêmes à l'époque.

Il se dégage de cet ensemble une très nette influence du mouvement surréaliste, mais également de l'œuvre d'Atget ; il est important de noter qu' Eugène Atget est une référence constante pour les trois jeunes photographes comme pour Julien Levy, alors qu'en France son travail était à peine remarqué. Cette exposition s'oppose en quelque sorte à celle d'Alfred Stieglitz, «grand patriarche de la photographie américaine», auquel le Museum of Modern Art de New York (MoMA) avait consacré une rétrospective en 1929. C'est parce que l'exposition de 1935 présente une nouvelle voie qu'elle peut être considérée comme un moment essentiel de l'histoire de la photographie.

## **Manuel Álvarez Bravo**

Manuel Alvarez Bravo vit à Mexico; il ne voyage guère, et photographie ce qui l'entoure de façon poétique et réfléchi. En 1934, il rencontre Henri Cartier-Bresson qui séjourna presque un an au Mexique. Ils ont été présentés par des amis communs. Álvarez Bravo et Cartier-Bresson ont exposé ensemble au Palacio de Bellas Artes de Mexico en mars 1935 pour quelques jours, juste avant l'exposition chez Julien Levy. Don Manuel a clairement expliqué qu'il a ensuite exposé les mêmes images chez Levy, celles qu'il aimait à l'époque : les photos de Don Manuel estampillées « Levy » que nous avons retrouvées figurent toutes sur la liste de cette exposition, et il n'a exposé qu'une fois à la galerie Julien Levy. Ses photographies sont très emblématiques de ce qui deviendra ensuite son style « surréaliste ». On retrouve dans la sélection de Lévy des images comme « Le Dormeur » qui ont rendu le photographe célèbre. La complexité des titres de Don Manuel, le fait qu'il les ait souvent transformés, a brouillé quelque peu les pistes; toutefois nous estimons que cette sélection est aujourd'hui ce que nous pouvons avoir de plus précis.

## **Henri Cartier-Bresson**

Henri Cartier-Bresson a passé l'année 1934 au Mexique; il pense avoir de nouvelles images à montrer à Julien Levy. C'est ainsi que germa l'idée d'une nouvelle exposition. Deux documents très importants ont permis d'identifier les images présentées alors : la liste tenue par Henri Cartier-Bresson des images déposées chez Levy, et le portfolio dans lequel Henri Cartier-Bresson a collé régulièrement les images qu'il préférait à l'époque. C'est cet album qu'il enverra à Jean Renoir en 1936 pour lui demander du travail. Par ailleurs, le fait majeur à retenir est que, entre octobre 1933 (date de sa première exposition chez Levy) et avril 1935, il a séjourné principalement en Espagne et au Mexique, avec toujours des passages par Paris et un stop à Cuba. Donc, en toute logique, il aura montré dans cette exposition principalement des images du Mexique et d'Espagne ; les « nouvelles », plus quelques images de la première exposition, les plus pertinentes pour la vente. Ironie du sort, Julien Levy a renoncé à montrer la photographie car elle ne se vendait pas - elle était une « dead end » - mais ces tirages anciens sont ceux qui aujourd'hui ont la cote la plus élevée sur le marché des collections.

## **Walker Evans**

Walker Evans avait déjà exposé en 1932 chez Julien Levy, introduit par Lincoln Kirstein. Dans son journal daté du 2 avril 1935, il écrit : « Mlle Cartier-Bresson tells me the joint exhibition of her brother and myself will start April 20 or April 23 ». Il rentre alors de son voyage à la Nouvelle-Orléans, semble très préoccupé par les développements des films et doit démarrer dans les jours qui suivent la campagne de prises de vues de la collection d'objets d'arts primitifs pour le MoMA. L'exposition chez Levy ne semble pas le soucier beaucoup. Un travail approfondi dans les archives de Walker Evans conservées au Metropolitan Museum of New York nous a permis de retrouver un certain nombre d'informations, mais peu d'éléments subsistent, à part des indications de tirages faits pour Levy sur les négatifs et un article sur l'exposition décrivant quelques images de Walker Evans de « balcons ouvragés à la Nouvelle Orléans et d'images de façades ». Cuba, la Nouvelle Orléans, New York sont donc bien nécessairement les projets exposés.

Ces trois maîtres de la photographie ont été exposés ensemble en 1935 par la seule volonté de Julien Levy, qui ignorait bien sûr à quel point tous trois deviendraient essentiels au regard de l'histoire de la photographie. Malgré des thématiques semblables à l'époque, un attrait commun pour les milieux défavorisés et le plaisir de la rue, chacun d'entre eux affirmera davantage son style avec les années, et évoluera dans des directions assez différentes, déjà visibles à l'époque.

Julien Levy fut un galeriste éclairé, qui sut présenter les artistes alors que leur œuvre était en gestation, que les images venaient d'être prises : un véritable travail de défricheur, une galerie d'art contemporain et vivant. Il n'a pas vécu l'avènement de la photographie sur le marché de l'art - qu'il ambitionnait pourtant. Il revendiquait « l'état de grâce » lorsqu'on lui parlait de son talent de découvreur exceptionnel, mais la liberté de ses choix et la qualité de son œil ont jalonné de pierres incontestables l'évolution de la photographie.

Cette exposition nous place face à l'histoire du médium en train de se faire.

### **Un catalogue bilingue a été publié à l'occasion de cette exposition**

Titre : *Documentary and anti-graphic photographs*

Reconstitution de l'exposition de 1935 à la galerie Julien Levy, New York

Manuel Álvarez Bravo

Henri Cartier-Bresson

Walker Evans

Editeur : Steidl Design

Nombre de pages : 192

Prix : 30 euros

[Pour plus d'informations sur la Fondation : www.henricartierbresson.org](http://www.henricartierbresson.org)

#### **Visuels sur demande :**

Pauline Vermare

Tel +33 1 56 80 27 03

Fax +33 1 56 80 27 01

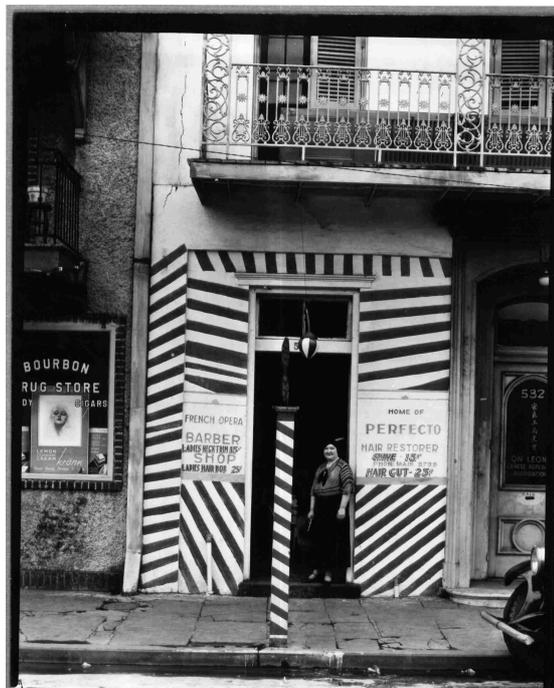
[pauline.vermare@henricartierbresson.org](mailto:pauline.vermare@henricartierbresson.org)

*Partenaire média :*

**Télérama**



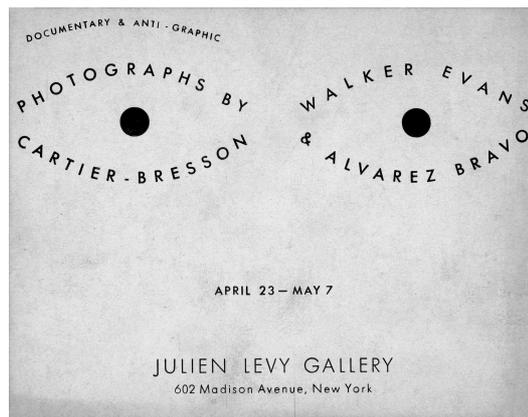
Le Songe, 1931  
 © Manuel Álvarez Bravo



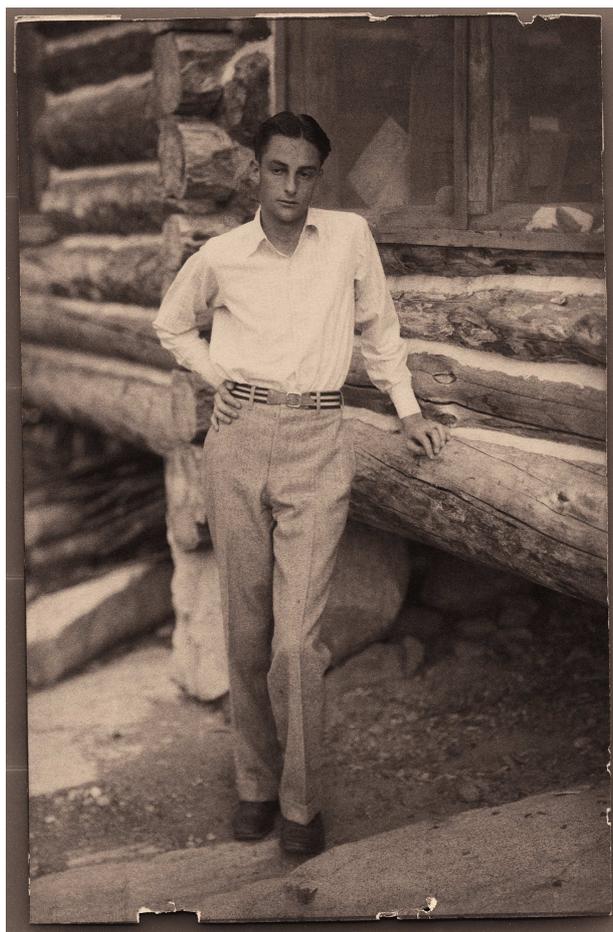
Devanture, la Nouvelle Orléans, Louisiane, 1935  
 © Walker Evans archive, The Metropolitan Museum of Art



Alicante, Espagne, 1933  
 © Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



Carton d'invitation de la galerie Julien Levy en 1935  
 DR



Julien Levy, circa 1935, DR

## Liste des images

### Manuel Álvarez Bravo

Les lions de Coyoacán, 1929  
Le gros poisson mange les petits, 1932  
Cheval en vitrine - seconde version, circa 1930  
Le battage du blé, 1930-1932  
Paysage au galop, 1932  
Notre pain quotidien, 1929  
Les obstacles, 1929  
Le rêveur, 1931  
Fillette regardant des oiseaux, 1931  
Mannequin couvert, circa 1930  
Mannequin avec voix, 1930  
Les courbés, 1934  
Le « Mole » du dimanche, circa 1930  
Conversation près de la statue, 1933  
Le système nerveux sympathique, 1929  
Mannequins souriants, 1930  
Le roi et la reine de la danse, circa 1931  
Parabole optique, 1931  
Le coffret à visions, circa 1930  
Celle des Beaux Arts, 1933  
Echelle d'échelles, 1931  
La fille des danseurs, 1933  
Le songe, 1931  
Outres, 1932  
Deux paires de jambes, 1928-29  
Cheval de bois, 1928-29  
Tombe récente, 1933  
"La Tolteca", 1931  
Sans titre, circa 1933  
Sans titre, circa 1933  
Le boxeur, circa 1930

## **Henri Cartier-Bresson**

Italie, 1933  
Hyères, France, 1932  
Quai de Javel, Paris, 1932  
Piazza della Signoria, Florence, Italie, 1933  
Paris, 1932  
Paris, 1932-1933  
Arsila, Maroc Espagnol, 1933  
La Villette, Paris, 1929  
Espagne, 1933  
Calle Cuauhtemotzin, Mexico, 1934  
Trieste, Italie, 1930  
Alicante, Espagne, 1933  
Valence, Espagne, 1933  
Cordoue, Espagne, 1933  
Mexique, 1934  
Mexique, 1934  
Mexique, 1934  
Mexique, 1934  
Livourne, Italie 1933  
Côte-d'Ivoire, 1931  
Marseille, France 1932  
Mexico, 1934  
Mexico, 1934  
Cuba, 1934  
Calle Cuauhtemotzin, Mexico City, 1934  
Séville, Espagne, 1933  
Barrio Chino, Barcelone, Espagne 1933  
Mexico, 1934  
Murcia, Espagne, 1934  
Tehuantepec, Mexico, 1934  
Alicante, Espagne, 1933

## **Walker Evans**

New York, circa 1930  
Vitrine d'une boutique d'occasions, 1930  
Lit et poêle, Truro, Massachusetts, 1931  
La Havane, 1933  
Façade, La Havane, 1933  
Mendiant, La Havane, 1933  
Vagabond au Prado, La Havane 1933  
Cinéma, La Havane, 1933  
Cireurs de chaussures, La Havane, 1933  
Epicerie, La Havane, 1933  
Studio de photographie, 1934  
Quartier français, La Nouvelle Orléans, 1935  
Maisons à La Nouvelle Orléans, 1935  
Devanture, La Nouvelle Orléans, Louisiane, 1935  
La Nouvelle Orléans, Louisiane, 1935  
Plantation de l'oncle Sam, Convent, Louisiane, 1935  
Dans le vieille ville, La Havane, 1933  
South Street, New York, 1932  
Bougies et ex-votos, New York, circa 1929-1930  
Cantine, Second Avenue, New York, 1931  
Affiche de cinéma déchirée, 1930  
Restes d'un incendie, Ossining, Etat de New York, 1930  
Plantation, Louisiane 1935  
Entrée de cinéma avec l'affiche de "L'adieu aux armes," La Havane, 1933  
La Nouvelle Orléans, 1935  
Ecurie, Natchez, Mississippi, 1935  
Etude d'Architecture, Etat de New York, 1932  
Vitrine, Brooklyn, New York, 1931

## Manuel Álvarez Bravo

- 1902** Naissance à Mexico. Son père est enseignant et sa mère élève leurs cinq enfants.
- 1908-14** Fréquente l'école des Frères de Marie à Tlalpan près de Mexico. Les cours sont interrompus par les combats de rue de la révolution de 1910 qui marquent durablement le jeune Álvarez Bravo.
- 1915** Interrompt sa scolarité pour travailler chez un fabricant de textile afin d'aider sa famille.  
S'initie à la photographie en partie grâce à un de ses camarades de classe.
- 1916-31** Travaille pour la Trésorerie Générale de la Nation.
- 1917** Suit des cours du soir de littérature et de musique à l'Academia de San Carlos. Parallèlement, il étudie la peinture auprès d'Antonio Garduño.
- 1923** Edward Weston et Tina Modotti s'installent au Mexique. Leurs photos fréquemment publiées dans la presse frappent Manuel Álvarez Bravo. Rencontre le photographe allemand Hugo Brehme qui l'initie au travail dans une chambre noire.
- 1924** Achète un appareil photo.
- 1928** Participe au « *Primer Salón Mexicano de Fotografía* », la plus importante exposition photographique de Mexico.
- 1929** Expose au Berkeley Art Museum. Ses photos côtoient celles d'Imogen Cunningham, de Dorothea Lange et de Tina Modotti.
- 1930** Soupçonnée d'avoir participé à l'attentat contre le Président Pascual Ortiz Rubio, Tina Modotti est expulsée du Mexique. Manuel Álvarez Bravo la remplace à la revue *Mexican Folkways*.  
Fait l'acquisition d'un livre d'Eugène Atget dont l'œuvre l'inspirera.
- 1932** Première exposition individuelle à la Galeria Posada (Mexico).
- 1934** Rencontre Henri Cartier-Bresson. Produit son unique long métrage, *Tehuantepec*.
- 1935** Expose en mars avec Henri Cartier-Bresson au Palacio de Bellas Artes à Mexico et en avril avec Walker Evans et HCB à la galerie Julien Levy, New York.
- 1938** Rencontre André Breton dont il fait le portrait.
- 1939** André Breton inclut des photos d'Álvarez Bravo dans l'exposition surréaliste *Mexique* à la galerie parisienne Renou et Colle. Álvarez Bravo illustre un article d'André Breton, « Souvenir du Mexique », publié dans *Minotaure*.
- 1940** Participe à *L'Exposición Internacional del Surrealismo* à la Galeria de Arte Mexicano. Participe à l'exposition *Twenty Centuries of Mexican Art* organisée par le Museum of Modern Art (MoMA).
- 1943-59** Photographe de plateau pour John Ford, Luis Buñuel et de nombreux films réalisés au Mexique. Devient photographe attitré à la Sección de Técnicos y Manuales del Sindicato de Trabajadores de la Producción Cinematográfica de México.
- 1959** Quitte l'univers du cinéma et anime le Fondo Editorial de la Plástica Mexicana.
- 1960-61** Voyage en Europe.
- 1968** Exposition au Palacio de Bellas Artes
- 1971** Grande exposition organisée au Pasadena Museum (Californie) qui se déplace au MoMA.
- 1976** Ouverture d'une salle Manuel Álvarez Bravo au Museo de Arte Moderno de Mexico
- 1984** Reçoit le Prix Victor et Erna Hasselblad (Suède).
- 1986** Expose 300 photographies au musée d'Art Moderne de la Ville de Paris dans le cadre du « Mois de la photo ».
- 1993** Nommé *Creador Emérito* par le Consejo Nacional para la Cultura y las Artes.
- 1997** Rétrospective de son œuvre au MoMA de New York.
- 2001** Exposition au Getty Museum
- 2002** Manuel Álvarez Bravo meurt à Mexico à l'âge de 100 ans.

# Henri Cartier-Bresson

- 1908** Conçu à Palerme, en Sicile.  
Né le 22 août à Chanteloup, Seine et Marne. Etudes secondaires au lycée Condorcet, pas de diplômes.
- 1923** Se passionne pour la peinture et l'attitude des surréalistes.
- 1927-28** Etudie la peinture à l'atelier d'André Lhote.
- 1931** Parti à l'aventure en Côte-d'Ivoire, il y reste un an et prend ses premières photographies. A son retour, il découvre le Leica, qui devient son outil de prédilection. Voyage en Europe et se consacre à la photographie.
- 1933** Expose à la Galerie Julien Levy de New-York.
- 1934** Part un an au Mexique avec une expédition ethnographique. Il expose ses photographies au Palacio de Bellas Artes, Mexico, avec Manuel Álvarez Bravo.
- 1935** Séjourne aux Etats-Unis où il prend ses premières photographies de New York et s'initie au cinéma avec Paul Strand.
- 1936-39** Second assistant de Jean Renoir pour la mise en scène de « La vie est à nous », puis pour « La partie de Campagne » et « La règle du jeu » avec Jacques Becker et André Zvoboda.
- 1937** Réalise « Victoire de la Vie », documentaire sur les hôpitaux en Espagne républicaine pendant la guerre d'Espagne.  
Louis Aragon l'introduit à la revue *Regards*, où il publie plusieurs reportages dont le couronnement du roi George VI.
- 1940** Fait prisonnier par les Allemands, il réussit à s'évader en février 1943 - après deux tentatives infructueuses.
- 1943** Réalise une fameuse série de portraits, dont Matisse, Picasso, Braque ou Bonnard.
- 1944-45** S'associe à un groupe de professionnels qui photographie la libération de Paris. Il réalise « Le Retour », documentaire sur le rapatriement des prisonniers de guerre et des déportés.
- 1947** Passe plus d'un an aux Etats-Unis pour compléter une exposition « posthume » dont le Museum of Modern Art de New-York (MoMA) avait pris l'initiative, le croyant disparu pendant la guerre.  
Fonde l'agence coopérative Magnum Photos avec Robert Capa, David Seymour et George Rodger.
- 1948-50** Passe trois ans en Orient, en Inde (à la mort de Gandhi) en Chine (pendant les six derniers mois du Kuomintang et les six premiers mois de la Chine Populaire) et en Indonésie (au moment de son indépendance).
- 1952-53** Vit en Europe.
- 1952** Publie avec Tériade son premier livre, *Images à la sauvette*, avec une couverture de Matisse.
- 1954** Premier photographe admis en URSS après la détente de la Guerre froide.  
Publie *Danses à Bali*. Début d'une longue collaboration avec Robert Delpire.
- 1958-59** Retourne en Chine pour trois mois à l'occasion des 10 ans de la République Populaire.
- 1963** Retourne au Mexique et y reste quatre mois. *Life Magazine* l'envoie à Cuba.
- 1969-70** Réalise aux Etats Unis deux documentaires pour CBS News.
- 1975** Se consacre au dessin. Le portrait et le paysage photographiques continuent de l'intéresser.
- 1986** Exposition *The Early Work* au Museum of Modern Art de New York.
- 1988** Exposition hommage au Centre National de la Photographie organisée par Robert Delpire. Création du Prix HCB.
- 2003** Rétrospective HCB « De qui s'agit-il ? » à la Bibliothèque nationale de France.  
Ouverture de la Fondation Henri Cartier-Bresson à Paris.
- 2004** Henri Cartier-Bresson meurt le 3 août à Montjustin.

## Walker Evans

- 1903** Naissance à Saint Louis dans une famille cossue du Midwest américain. Grandit à Chicago.
- 1919** Envoyé en pension dans le Connecticut après le divorce de ses parents.
- 1922** Diplômé de la Phillips Academy (Massachusetts). Etudie la littérature au Williams College. Passe son temps à lire des livres dans la bibliothèque.
- 1923** Décide de quitter Williams College et part pour New York, où il commence à écrire.
- 1926-27** Séjourne à Paris, où il suit des cours de littérature à la Sorbonne. Rencontre son héros James Joyce sans oser lui parler.
- 1927** De retour à New York, il traduit Cocteau et Larbaud, travaille pour une librairie et rencontre des amis qui lui font découvrir la photographie.
- 1928** Frustré par le chômage et son incapacité à élaborer des modes personnels d'expression littéraire, Evans fait l'acquisition d'un appareil photo et décide de devenir photographe.
- 1930** Mène une vie de bohème à Greenwich Village où il rencontre les écrivains Hart Crane, James Agee et l'artiste Ben Shahn avec lequel il travaille et cohabite pendant un temps. Il se lie d'amitié avec Lincoln Kirstein qui est déjà une des figures clés de la scène culturelle américaine. Berenice Abbott lui fait découvrir l'œuvre d'Atget. Prend ses premières photos, des maisons américaines du XIXe siècle, qui sont publiées dans un livre de poésie de Hart Crane (*The Bridge*).
- 1933** Walker Evans découvre les photos d'Henri Cartier-Bresson, exposées pour la première fois à New York à la galerie Julien Levy.  
Reçoit sa première commande et part à Cuba, alors en pleine crise politique, afin de fournir des photos pour le livre de Carleton Beals – *The Crime of Cuba*.
- 1935** Pour le Museum of Modern Art de New York de New York (MoMA), il photographie l'exposition « African Negro Art ».
- 1935-38** Réalise un reportage photographique dans les états du Sud des Etats Unis pour la Resettlement Administration (RA) qui deviendra en 1938 la Farm Security Administration (FSA).
- 1936** Séjourne trois semaines avec James Agee dans des familles de métayers à Hale County (Alabama) afin de réaliser un article pour le journal *Fortune*, mais celui-ci le refuse et le reportage ne sera pas publié. Il faut attendre la sortie de *Let Us Now Praise Famous Men* en 1941 pour que ces photographies soient publiées.
- 1938** Evans entame une série de portraits réalisés dans le métro new yorkais.  
Exposition « Walker Evans : American Photographs » au MoMA. C'est la première exposition que ce musée consacre à l'œuvre d'un seul photographe.
- 1941** Walker Evans et James Agee publient *Let us Now Praise Famous Men*.
- 1943-45** Reportages pour *Time Magazine*.
- 1945-65** Publie régulièrement textes et photos dans *Fortune*. Enseigne à l'Université de Yale.
- 1948** Rétrospective « Walker Evans » à l'Art Institute de Chicago.
- 1950** Commence à photographier des paysages industriels américains.
- 1959** Reçoit une bourse de la Fondation Guggenheim.
- 1965** Nommé professeur d'université à Yale.
- 1966** Publication de *Many Are Called*.
- 1971** Rétrospective au MoMA.
- 1975** Walker Evans meurt à New Haven, Connecticut.

## Petit déjeuner de presse

La Fondation Henri Cartier-Bresson a le plaisir de vous convier à un petit déjeuner de presse le mardi 7 septembre de 10h à 12h.

### RSVP

Pauline Vermare  
tel +33 1 56 80 27 03  
fax +33 1 56 80 27 01  
pauline.vermare@henricartierbresson.org

## Infos utiles

### Horaires

Du mercredi au dimanche de 13h00 à 18h30

Le samedi de 11h00 à 18h45

Nocturne le mercredi jusqu'à 20h30

Fermé lundi, mardi et jours fériés

### Fermeture annuelle

Du 20 décembre 2004 au 11 janvier 2005

### Adresse

2, impasse Lebouis, 75014 Paris  
tel : 01 56 80 27 00 fax : 01 56 80 27 01  
www.henricartierbresson.org  
contact@henricartierbresson.org

### Tarifs

plein tarif 4 €

tarif réduit 3 €

gratuit pour les Amis de la Fondation

gratuit en nocturne le mercredi (18h30 – 20h30)

### Métro

Gaité, ligne 13, sortie n°1

Edgard Quinet, ligne 6

### Bus

Ligne 28 et 58 arrêt Losserand-Maine

Ligne 88, arrêt Jean Zay - Maine

## Communiqué

La Fondation Henri Cartier-Bresson a ouvert au public le 2 mai 2003. Ni musée, ni mausolée, cette institution a pour but avant tout de faire rayonner l'esprit d'Henri Cartier-Bresson. La grande particularité de cette fondation, reconnue d'utilité publique par décret du 11 mars 2002, est d'être ouverte aux autres, photographes, dessinateurs ou cinéastes...

Le bâtiment de la Fondation, situé à Montparnasse, est un élégant atelier de cinq niveaux construit en 1913 par Molinié, et dont la réhabilitation a été confiée au cabinet Ceria et Coupel. Les deux niveaux d'exposition ont été très soigneusement traités de façon à ce que les conditions muséographiques soient optimales.

La Fondation présente des expositions dédiées à l'œuvre d'Henri Cartier-Bresson, dont le regard se confond avec l'histoire du 20<sup>e</sup> siècle. Photographies, mais aussi peintures, dessins, films, écrits... : Cartier-Bresson, arpenteur du monde, cofondateur de l'agence Magnum, est resté fidèle toute sa vie à l'engagement libertaire de sa jeunesse. Ses photographies témoignent, tout comme son œuvre plastique, de la quête d'un sens qui dépasse la simple représentation.

Dédiée aux talents de la photographie, la Fondation accueille également des photographes anciens, modernes et contemporains dont le travail s'inscrit dans l'esprit défendu par Cartier-Bresson. Des journées de débats, organisées à l'initiative de la Fondation ou sur proposition de partenaires extérieurs, seront l'occasion d'aborder les enjeux de la photographie et de questionner, par exemple, les notions d'auteur et d'engagement.

Tous les deux ans, la Fondation décerne le Prix HCB, bourse de 30.000 euros destinée à soutenir le projet d'un photographe présenté par une institution. La prochaine édition aura lieu en 2005 (dépôt des dossiers du 1<sup>er</sup> au 30 mars, infos et retraits des dossiers sur le site de la Fondation). Le lauréat 2003 est Larry Towell pour son projet « The wall of No Man's Land : Palestine ».

La Fondation abritera - après inventaire - le fonds Henri Cartier-Bresson, tirages d'époque, livres, publications, planches contact...; elle sera ouverte aux chercheurs sur rendez-vous.

Magnum Photos continue à gérer ses archives ainsi que les tournées d'expositions.

*La Fondation a reçu le soutien de la Mairie de Paris*



# Documentary and Anti-Graphic Photographs

Manuel Alvarez Bravo, Henri Cartier-Bresson, Walker Evans

L'importance de Manuel Alvarez Bravo, Henri Cartier-Bresson et Walker Evans apparaît aujourd'hui d'une évidence telle qu'on hésite presque à l'évoquer, de peur de rabâcher des choses connues. A eux trois, ils incarnent magnifiquement la photographie du 20e siècle. Or quand, en 1935, Julien Levy, un des galeristes les plus influents de l'époque, qui joua un rôle essentiel dans la diffusion des avant-gardes françaises aux Etats-Unis, a conçu l'exposition "Documentary and Anti-graphic Photographs" à New York, cette évidence était loin de s'imposer. Personne n'imaginait la place éminente qu'allait occuper le trio dans l'avant-garde de l'époque, ni son influence sur les générations futures.

La Fondation Henri-Cartier Bresson montrera l'exposition à Paris du 8 septembre au 19 décembre 2004, le Musée de l'Elysée de Lausanne du 10 février au 10 avril 2005. C'est la première fois depuis lors que sont réunis ces tirages d'époque, qui constituent un ensemble exceptionnel d'images essentielles et parfois méconnues. Cette exposition historique rassemble l'œuvre de jeunesse de trois grands maîtres de la photographie. Le catalogue contient des essais par Agnès Sire (commissaire de l'exposition et directrice de la Fondation Henri Cartier-Bresson), Daniel Girardin (conservateur du Musée de l'Elysée), Ian Jeffrey (historien de la photographie), Michel Tournier, Peter Galassi (conservateur en chef, département photographique, MoMA, New York) et Jeff L. Rosenheim (conservateur, Metropolitan Museum of Art, New York).

Cette exposition fut l'une des premières de Henri Cartier-Bresson et ce livre est le dernier projet qu'il a pu apprécier avant de nous quitter – la boucle est bouclée.

**Henri Cartier-Bresson, Walker Evans, Manuel Alvarez Bravo**  
**Documentary and Anti-graphic Photographs. Reconstitution de l'exposition de 1935 à la galerie Julien Levy de New York.**

Maquette: Steidl Design  
192 pages, 89 photographies en noir et blanc  
20 x 24 cm, relié, septembre 2004  
€ 30.00  
ISBN 3-86521-072-4